

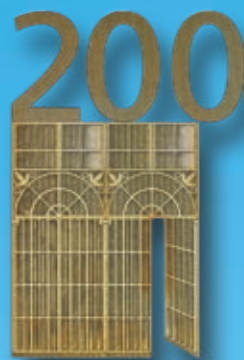


Dossier de presse



L'Exposition sur l'Euro

20 avril - 28 mai 2010



Banque centrale du Luxembourg
Espace numismatique
43, avenue Monterey
Luxembourg



BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

EUROSISTÈME



BANQUE CENTRALE DU LUXEMBOURG

EUROSISTÈME

BIENVENUE À L'EXPOSITION SUR L'EURO !

La Banque centrale du Luxembourg accueille l'Exposition sur l'euro, conçue par la Banque centrale européenne, jusqu'au 28 mai 2010.

L'Exposition sur l'euro donne au visiteur l'occasion de s'informer sur l'euro de manière attrayante à travers des animations multimédias interactives. Cette exposition itinérante a pour objet de faire mieux connaître au grand public européen les billets et les pièces en euros, et de le sensibiliser à leurs signes de sécurité. Elle présente des modules bilingues consacrés à cinq domaines : billets (un module est consacré aux caractéristiques générales des billets en euros tandis que l'autre fournit des informations sur la production et la circulation) ; pièces ; signes de sécurité ; espace enfants ; et histoire de la monnaie (deux modules retraçant l'évolution passionnante de la monnaie à travers les siècles).

D'une durée de 45 minutes, la visite de l'exposition permet de découvrir le monde fascinant des billets et des pièces en euros. Elle offre toute une série d'innovations conçues pour l'agrément du visiteur. Celui-ci peut jouer à des jeux vidéo interactifs ou examiner des reproductions agrandies des signes de sécurité, et améliorer ainsi ses connaissances sur la monnaie fiduciaire en euros. La Slovaquie, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne ont déjà accueilli l'Exposition sur l'euro. Par la suite, le public aura l'occasion de voir cette exposition en Pologne, en Estonie, en Grèce, en Roumanie et en Bulgarie.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Internet de la BCE : www.ecb.int/euro/html/exhibition.fr.html

Ce dossier de presse présente ci-après l'Exposition sur l'euro.



LES BILLETS EN EUROS

Les billets et les pièces en euros ont été mis en circulation le 1^{er} janvier 2002. Cet événement a profondément modifié la vie quotidienne des citoyens de la zone euro. L'introduction des billets et des pièces en euros a constitué la plus grande opération logistique réalisée en temps de paix depuis la Deuxième Guerre mondiale. Au total, quinze milliards de billets en euros, couvrant une superficie équivalant à 15 000 terrains de football, ont été produits pour remplacer les billets libellés en monnaies nationales. L'euro est désormais la monnaie unique des 330 millions d'Européens vivant dans les seize pays de la zone euro (Belgique, Allemagne, Irlande, Grèce, Espagne, France, Italie, Chypre, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Slovénie, Slovaquie et Finlande), devenant le symbole tangible de la réussite de l'Europe. À l'heure actuelle, quelque douze milliards de billets circulent dans la zone euro et même au-delà, puisque, selon certaines estimations, 20 % de l'en-cours total des billets en euros sont utilisés en dehors de la zone euro.

Principales caractéristiques

La gamme des billets en euros comporte sept coupures (5 euros, 10 euros, 20 euros, 50 euros, 100 euros, 200 euros et 500 euros), dont les dimensions sont d'autant plus grandes que leur valeur est élevée.

Le graphisme des billets s'inspire des styles architecturaux caractéristiques de sept périodes de l'histoire de la culture européenne :

- le classique pour le billet de 5 euros
- le roman pour le billet de 10 euros
- le gothique pour le billet de 20 euros
- la Renaissance pour le billet de 50 euros
- le baroque et le rococo pour le billet de 100 euros
- l'architecture du XIX^e siècle, utilisant le verre et l'acier, pour le billet de 200 euros
- l'architecture moderne du XX^e siècle pour le billet de 500 euros

Le graphisme

En février 1996, l'Institut monétaire européen, précurseur de la Banque centrale européenne, a lancé un concours graphique pour la conception des billets en euros. Un sondage d'opinion a été effectué à travers l'Europe en vue d'évaluer l'acceptation des séries de maquettes présélectionnées. Les personnes interrogées ont estimé que le thème « Époques et styles architecturaux en Europe » symbolisait mieux que tout autre le riche héritage historique et culturel de l'Europe. En décembre 1996, le Conseil de

l'Institut monétaire européen, prenant en compte l'avis émis par un jury d'experts indépendants et les résultats du sondage, a choisi la série de maquettes gagnante conçue par Robert Kalina, graphiste à la Banque nationale d'Autriche.

Les préparatifs en vue du lancement de la nouvelle série de billets en euros

Afin de maintenir son avance technologique sur les faussaires, la Banque centrale européenne, tout comme les autres banques centrales, doit sans cesse améliorer les signes de sécurité des billets. Des travaux sont en cours, au sein de l'Eurosystème, pour mettre au point la deuxième série de billets en euros. Le graphisme de la nouvelle série reprendra le thème de la série actuelle de manière à ce que les nouveaux billets puissent être immédiatement identifiés comme étant des billets en euros. La deuxième série (ES2) sera introduite progressivement, coupure par coupure. La première coupure de la nouvelle série devrait être émise au cours des prochaines années.

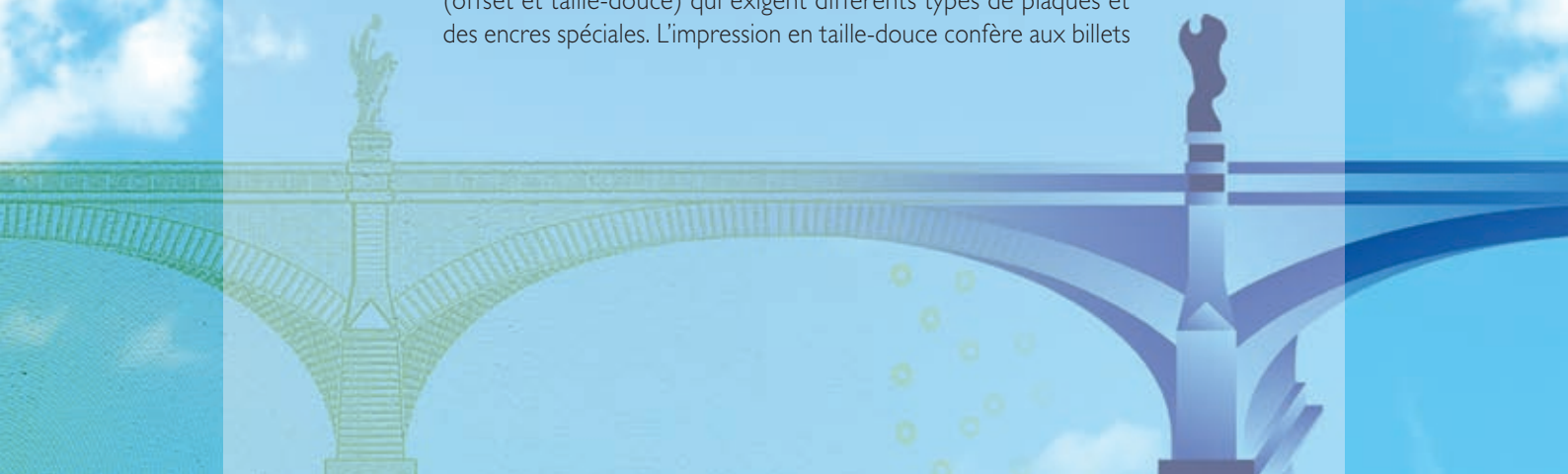
Du champ de coton à la papeterie

Le matériau utilisé pour fabriquer les billets provient de différentes régions du monde. Le coton constitue l'élément de base servant à la fabrication du papier des billets en euros qui est élaboré à partir de fibres de pur coton. Ces fibres sont achetées par les papeteries qui les transforment en papier à base de coton. Celui-ci se caractérise par son « toucher » particulier et sa sonorité craquante ainsi que par sa résistance à l'usure.

La première étape dans la fabrication du papier consiste à blanchir les fibres de coton dans un bain d'eau à forte pression et à haute température. La pâte à papier ainsi obtenue passe ensuite à travers une machine à papier. Pour obtenir le papier spécial, appelé papier fiduciaire, propre aux billets de banque, on incorpore dans le papier certains signes de sécurité, tels que le filigrane ou le fil de sécurité. Le filigrane, par exemple, est modelé en jouant sur la variation de l'épaisseur du papier durant le processus de fabrication. Face à la lumière, les parties plus épaisses sont plus foncées et les parties plus fines sont plus claires ou plus transparentes que le papier qui les entoure.

Comment le papier devient-il un billet ?

Le papier fiduciaire est fourni aux quatorze imprimeries hautement sécurisées qui impriment les billets en euros au sein de l'Union européenne. Elles mettent en œuvre deux processus d'impression (offset et taille-douce) qui exigent différents types de plaques et des encres spéciales. L'impression en taille-douce confère aux billets



leur toucher particulier tandis que l'impression offset permet d'imprimer simultanément les deux faces du billet.

L'organisation de la production des billets

Avant l'introduction des billets et des pièces en euros, chaque banque centrale était chargée de la production de ses billets nationaux. Mais depuis 2002, les banques centrales nationales de la zone euro se partagent la responsabilité de la fabrication des billets, chacune d'entre elles produisant certaines coupures. Cette répartition des tâches a pour objet de renforcer l'efficacité du processus de production et de garantir l'uniformité des billets en euros, tout en permettant de couvrir les besoins concernant certaines coupures dans l'ensemble de la zone euro.

Le remplacement des billets impropres à la circulation

Lorsqu'ils quittent les imprimeries, les billets présentent un degré de qualité identique. Toutefois, dès qu'ils sont en circulation, leur qualité se dégrade progressivement, mais cette évolution est plus ou moins rapide. La durée de vie moyenne d'un billet de 5 euros est de quatorze mois et celle d'un billet de 50 euros de trois ans et demi. Les billets usés sont retirés de la circulation et détruits.

Les banques centrales nationales utilisent des machines de tri à grande vitesse pour traiter les billets que leur remettent les transporteurs de fonds et les banques commerciales. Ces machines vérifient l'authenticité et l'état d'un billet en une fraction de seconde. Les billets impropres à la circulation (parce qu'ils sont sales, mutilés, ramollis, etc.) sont immédiatement détruits. Seuls les billets propres et en bon état sont remis en circulation.



LES PIÈCES EN EUROS

La série se compose de huit pièces (2 euros, 1 euro, 50 cents, 20 cents, 10 cents, 5 cents, 2 cents et 1 cent) qui se différencient par leurs dimensions, leur poids, leur couleur et leur épaisseur. Chaque pièce comporte une face européenne commune et une face nationale, dont le dessin varie d'un pays à l'autre. Les pièces en euros peuvent être utilisées indifféremment dans tous les pays de la zone euro.

Les faces communes des huit pièces représentent une carte de l'Europe avec, en arrière-plan, les douze étoiles de l'Union européenne. Les pièces de 5 cents, 2 cents et 1 cent montrent la place de l'Europe dans le monde par rapport à l'Afrique et à l'Asie tandis que celles de 50, 20 et 10 cents présentent l'Union européenne comme un rassemblement de nations. Sur les pièces de 2 euros et 1 euro figure une carte géographique de l'Union européenne dans son ensemble.

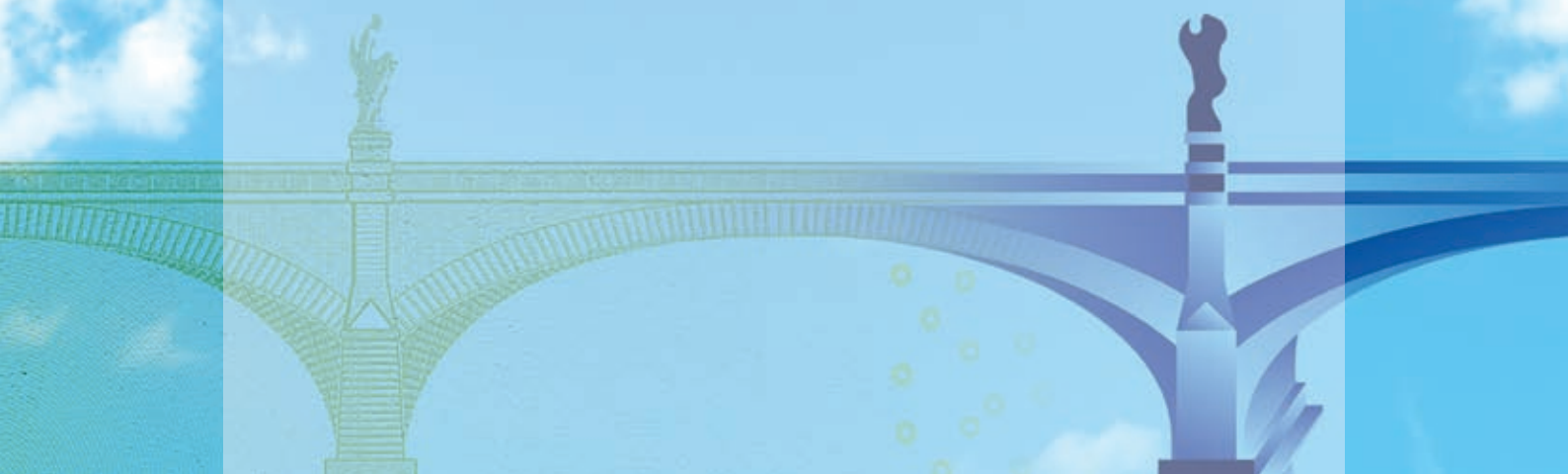
Le 7 juin 2005, le Conseil européen a décidé que les faces communes des pièces de 2 euros et 1 euro et de 50, 20 et 10 cents devaient être modifiées afin de tenir compte de l'élargissement de l'Union européenne en 2004. Le nouveau dessin reprend tous les éléments du graphisme original, et notamment les douze étoiles, mais la carte représentant autrefois les quinze États membres de l'Union européenne a été remplacée par une autre montrant l'Europe tout entière.

La face européenne commune

En 1996, un concours graphique pour les pièces en euros a été organisé dans l'ensemble des États membres de l'Union européenne, à l'exception du Danemark. Pour la face européenne commune, chaque graphiste devait proposer une série complète de pièces autour de l'un des trois thèmes suivants :

- style architectural et ornemental
- objectifs et idéaux de l'Union européenne
- personnalités européennes

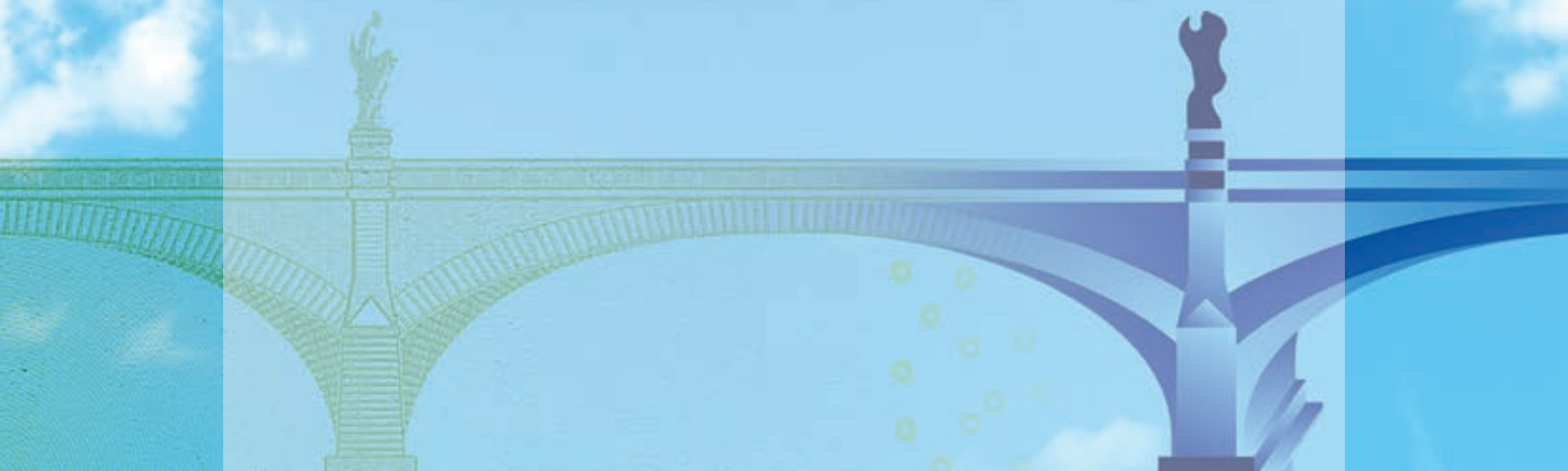
En mars 1997, un jury européen a sélectionné neuf séries parmi les 36 projets présentés. La Commission européenne a ensuite effectué un sondage d'opinion auprès du grand public et d'organisations professionnelles au sein de l'Union européenne. En juin 1997, le Conseil européen d'Amsterdam a choisi la série gagnante, conçue par Luc Luycx de la Monnaie Royale de Belgique.



Les faces nationales

La procédure de sélection pour le graphisme des faces nationales des pièces a été très différente d'un pays à l'autre. Dans certains pays, comme en Allemagne et en France, c'est un jury composé de hauts fonctionnaires et d'experts qui a examiné les dessins tandis que dans d'autres pays, en Italie par exemple, le grand public a été associé à la procédure de sélection.

Les différentes procédures de sélection, mais aussi les dessins eux-mêmes, reflètent la diversité de l'Europe. Chaque motif est le miroir de la culture, de l'histoire, du patrimoine artistique ou des traditions numismatiques du pays concerné. En dépit des différences entre les faces nationales, les pièces peuvent être utilisées dans tous les pays de la zone euro.



LES SIGNES DE SÉCURITÉ DES BILLETS EN EUROS

Les billets en euros comportent des signes de sécurité très modernes qui permettent de les protéger contre la contrefaçon. Il est très facile de vérifier leur authenticité. Nul besoin d'un appareil spécial, il vous suffit de toucher, de regarder et d'incliner le billet pour vous assurer que

- le papier du billet a une texture ferme et une sonorité craquante, et qu'un effet de relief est perceptible à certains endroits ;
- le motif principal apparaît dans le filigrane et dans l'hologramme sur les billets de 50, 100, 200 et 500 euros ;
- la valeur faciale du billet est reproduite dans le filigrane, le fil de sécurité, l'hologramme et le nombre à couleur changeante.

Toutefois, si vous avez le moindre doute, vous pouvez toujours comparer le billet suspect avec un billet dont vous êtes sûr de l'authenticité. Si vous pensez être en possession d'un faux billet, vous devez prendre contact avec la police ou avec la banque centrale nationale, en indiquant de manière aussi précise que possible sa provenance ainsi que la date et l'heure auxquelles il vous a été remis.



ESPACE ENFANTS

Dans cet espace, les enfants et les adolescents ont la possibilité de s'informer, en jouant, sur l'euro et les signes de sécurité des billets en euros.



L'HISTOIRE DE LA MONNAIE

De nos jours, on peut acheter à peu près tout ce que l'on veut, à condition, bien sûr, d'avoir suffisamment d'argent ! Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Avant l'invention de la monnaie, les hommes devaient recourir au troc, ce qui rendait les échanges beaucoup plus compliqués qu'aujourd'hui.

L'histoire de la monnaie embrasse plusieurs milliers d'années. Depuis qu'elle existe, la monnaie a revêtu des formes très diverses. Elle a été tour à tour monnaie-marchandise, pièces, papier-monnaie. La monnaie électronique est sa forme la plus récente. Mais qu'est-ce que la monnaie, au juste ? Au fond, c'est ce qui est accepté en paiement d'un bien ou d'un service. À notre époque, la monnaie facilite la vie en remplissant trois fonctions principales :

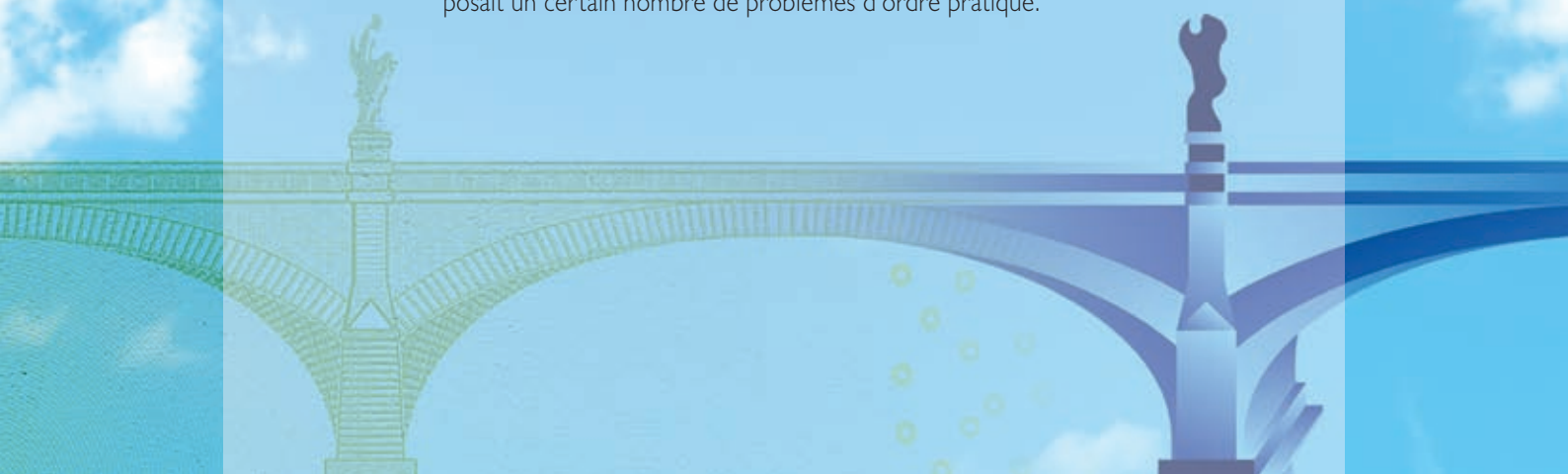
- moyen d'échange – il n'est plus nécessaire que le bien ou le service offert réponde à un besoin ou à une demande, comme c'est le cas dans une économie de troc ;
- unité de compte – les prix sont exprimés en unités monétaires et non plus en termes de biens et de services. Par conséquent, il est facile de comparer la valeur de différents biens et services ;
- réserve de valeur – les banques centrales s'efforcent de préserver la valeur de la monnaie dans le temps. La monnaie permet ainsi à chacun d'épargner pour acheter certains biens ultérieurement.

La notion de monnaie s'est développée au sein de plusieurs sociétés à travers le monde et non pas dans un seul lieu. Cette partie de l'exposition a pour objet de vous montrer à quel point les billets et les pièces nous facilitent la vie. Elle vous emmène à la découverte de l'histoire passionnante de la monnaie en vous présentant ses différentes formes au cours des siècles.

Le troc

Il y a plusieurs milliers d'années, à l'Âge de la pierre, les hommes ont commencé à cultiver la terre et à élever du bétail. Ils se sont vite rendu compte qu'ils pouvaient produire plus de nourriture qu'ils ne pouvaient en consommer. Ils se sont alors mis à faire du commerce, échangeant ce qu'ils avaient en trop contre ce qui leur manquait. Ainsi, s'il leur restait du blé et qu'ils avaient besoin d'une vache, ils échangeaient du blé contre une vache et vice versa. C'est ce qu'on appelle faire du troc, cette opération étant fondée sur le principe selon lequel tout bien ou service ayant de la valeur peut être échangé contre un autre.

Bien que le troc ait été pratiqué pendant des milliers d'années, il posait un certain nombre de problèmes d'ordre pratique.



- Il fallait trouver quelqu'un recherchant ce qui était offert et offrant lui-même ce qui était recherché.
- Il fallait, le cas échéant, trouver le moyen de compenser une différence de valeur. Si les deux biens n'avaient pas la même valeur, il fallait essayer de les diviser.
- Beaucoup de biens étaient périssables et ne conservaient donc pas leur valeur.
- Il n'était pas facile de comparer le prix d'un bien avec celui d'autres biens.
- Les biens étaient souvent difficiles à transporter.

Il fallait donc trouver une solution qui permette d'éviter ces inconvénients et qui facilite l'échange de biens et de services.

La monnaie-marchandise

La solution s'appelait la monnaie-marchandise. Partout où le troc était très répandu, une simple marchandise ou un bien s'est peu à peu imposé comme moyen d'échange, faisant ainsi office de monnaie. La nature du bien utilisé variait d'une société à l'autre : il pouvait s'agir de coquillages (cauris), de perles en ivoire ou encore de pierres polies. Le recours à de tels objets comme moyens de paiement était sans nul doute beaucoup plus pratique, dans la mesure où ils étaient faciles à transporter et pouvaient être conservés longtemps. Néanmoins, certains problèmes subsistaient : il était parfois difficile de les fractionner en petits montants et, du fait du caractère hétéroclite des biens utilisés, il n'était pas toujours possible de se mettre d'accord sur leur valeur réelle.

La découverte des métaux a permis de résoudre ces problèmes, car l'or, l'argent ou le fer présentaient pour tous de la valeur. Un fermier pouvait, par exemple, échanger du bétail contre un certain poids d'argent, qu'il pouvait ensuite utiliser pour payer ses impôts. C'est ainsi que les métaux précieux sont devenus un moyen d'échange, une unité de compte et une réserve de valeur.

Les pièces

Au début, il fallait déterminer le poids de métal pouvant servir de moyen de paiement. Ce système a ensuite été simplifié grâce à la production de pièces de métal uniformisées, ancêtres des pièces que nous connaissons aujourd'hui. Les premières pièces furent produites au VII^e siècle avant J.-C. en Asie mineure. L'idée se répandit très rapidement et eut tôt fait d'être reprise par les Grecs anciens, puis par les Romains, qui se mirent à fabriquer des pièces en argent et en bronze. Ces premières pièces étaient généralement de forme circulaire et contenaient un poids défini de métal, qui déterminait la valeur de la pièce. Afin de garantir leur valeur, on gravait sur les pièces le sceau du roi, de la ville ou du pays qui les émettait. Grâce à cette garantie, il ne fallait plus peser chaque pièce avant de l'accepter.

Les pièces étaient très populaires pour de nombreuses raisons.

- Elles duraient longtemps et étaient faciles à transporter.
- Elles étaient pratiques, puisqu'il suffisait de les compter sans devoir les peser.
- Elles permettaient d'exprimer toutes les valeurs dans la même « monnaie », rendant la comparaison des prix plus aisée.

En conséquence, les pièces sont devenues très rapidement un moyen d'échange fiable et efficace qui a grandement contribué au développement du commerce dans l'Antiquité.

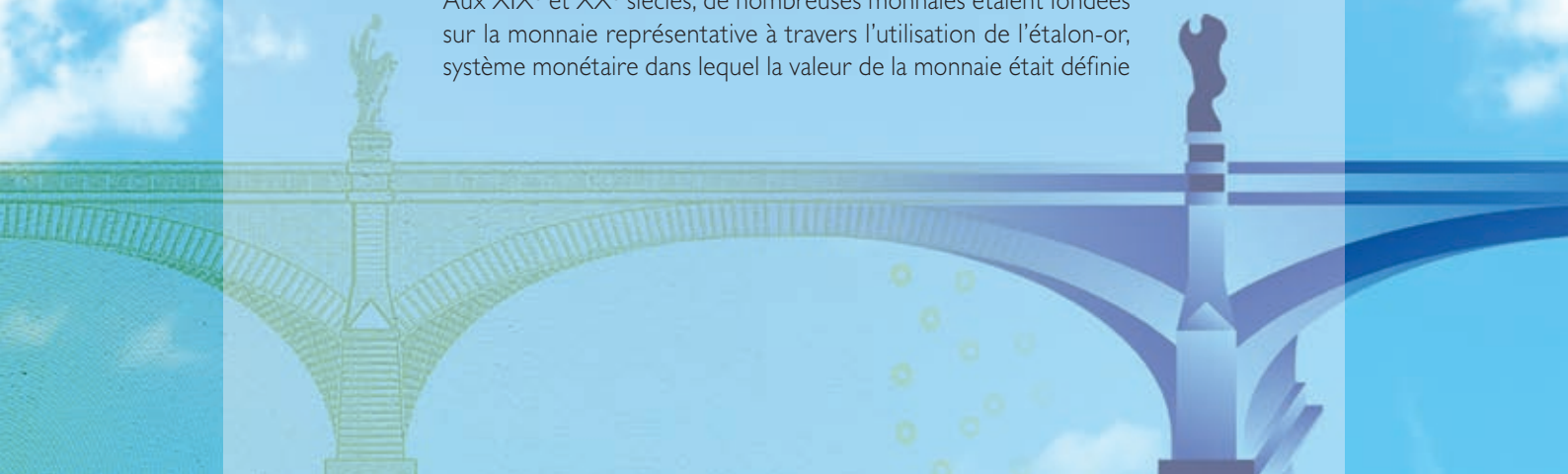
Le papier-monnaie

Si l'invention des pièces a permis de résoudre de nombreux problèmes, certains subsistaient encore. Ainsi, pour acheter un produit cher, il était nécessaire de disposer d'une grande quantité de pièces, qui étaient lourdes à porter et attiraient l'attention des voleurs. Le papier-monnaie a apporté une solution à ce problème.

Les Chinois ont inventé le papier et ont été également les premiers à introduire le concept de papier-monnaie pour pallier l'insuffisance des ressources en cuivre nécessaires pour frapper les pièces dont ils avaient besoin. Par la suite, au XI^e siècle, des marchands italiens ont commencé à utiliser des billets en papier appelés « lettres de change » pour éviter de transporter de grandes quantités de pièces. Ces billets décrivaient en détail la transaction commerciale et indiquaient notamment les noms de l'acheteur et du vendeur. Les lettres de change offraient l'avantage de ne pouvoir être utilisées que par les marchands, ce qui dissuadait les voleurs.

Cinq siècles plus tard, des orfèvres ont commencé à émettre des billets au Royaume-Uni. Les gens avaient l'habitude de déposer leurs pièces d'or chez un orfèvre pour les garder en sécurité, ce dernier leur donnant un reçu indiquant le montant déposé. Comme chacun avait confiance dans les orfèvres, ces reçus ont peu à peu servi de moyens de paiement. Les gens savaient que s'ils acceptaient un reçu en paiement et le présentaient ensuite à l'orfèvre, celui-ci leur remettrait les pièces d'or en échange. Le même principe s'appliqua lorsque les banques se mirent elles aussi à émettre des reçus en contrepartie de dépôts. Ces reçus étaient à tout moment convertibles en or, en argent ou en cuivre, les banques détenant ces métaux en réserve. On a donc commencé à s'en servir comme monnaie, ce qui a donné naissance aux billets de banque que nous connaissons actuellement. Ce type de monnaie était désigné sous le terme de monnaie représentative.

Aux XIX^e et XX^e siècles, de nombreuses monnaies étaient fondées sur la monnaie représentative à travers l'utilisation de l'étalon-or, système monétaire dans lequel la valeur de la monnaie était définie



par un poids d'or. Toutefois, le système de l'étalon-or international s'est effondré en 1971 lorsque les États-Unis ont mis fin unilatéralement à la convertibilité directe du dollar en or.

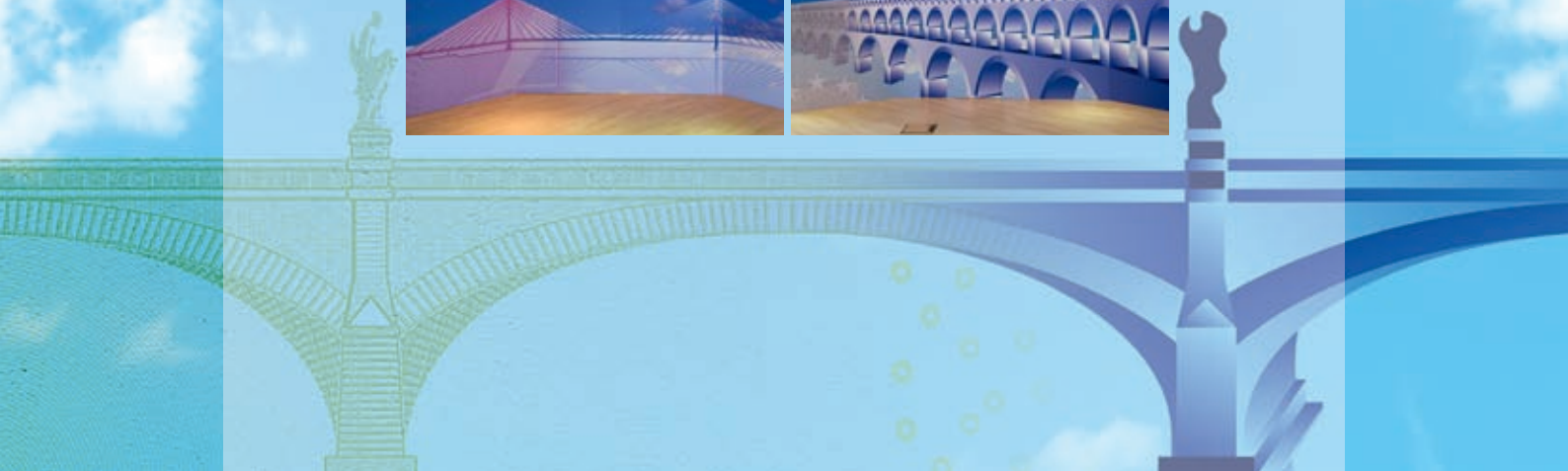
Tout au long de l'histoire, et notamment en temps de guerre, les gouvernements ont souvent abandonné la monnaie représentative au profit du cours forcé. Cette forme de monnaie n'est pas fondée sur un métal précieux, tel que l'or ou l'argent, sa valeur étant définie par le gouvernement et fondée simplement sur la confiance. Lorsqu'en 1971, les États-Unis sont passés au cours forcé pour une durée indéterminée, les pays dont la monnaie était rattachée au dollar ont également adopté le cours forcé.

La monnaie aujourd'hui

De nos jours, la monnaie continue d'évoluer. Avant l'introduction des billets et des pièces en euros le 1^{er} janvier 2002, la plupart des pays européens avaient leurs propres billets et pièces. Si vous vouliez vous rendre dans un autre pays, vous deviez changer de l'argent. Désormais, cela n'est plus nécessaire, car l'euro a remplacé les monnaies nationales des pays de la zone euro, devenant la monnaie unique utilisée par plusieurs centaines de millions d'Européens.

L'importance croissante de l'euro sur la scène internationale

L'euro est une monnaie importante à l'échelle mondiale. Il favorise les échanges internationaux et est largement utilisé sur les marchés internationaux de capitaux. Certains pays n'appartenant pas à la zone euro ont même ancré le taux de change de leur monnaie à l'euro et détiennent d'importantes réserves de change en euros.



Pour toutes informations...

...veuillez vous adresser à

M. Marc Kongsbruck,

Banque centrale du Luxembourg

(Tél. : +352 4774 4265 ; courriel : Marc.Kongsbruck@bcl.lu),

ou à

M. Olivier Radelet,

Banque centrale européenne

(Tél. : +49 69 1344 6532 ; courriel : Olivier.Radelet@ecb.europa.eu).

La Banque centrale européenne (BCE) est la banque centrale responsable de la monnaie unique européenne, l'euro. Elle a pour mission principale de maintenir la stabilité des prix dans la zone euro, préservant ainsi le pouvoir d'achat de l'euro. La zone euro englobe les seize États membres de l'Union européenne (UE) qui ont introduit l'euro depuis 1999.

Le Système européen de banques centrales (SEBC) comprend la BCE et les banques centrales nationales (BCN) de l'ensemble des États membres de l'UE (article 107.1 du Traité), qu'ils aient ou non adopté l'euro.

L'Eurosystème se compose de la BCE et des BCN des pays ayant adopté l'euro. L'Eurosystème et le SEBC coexisteront aussi longtemps que des États membres de l'UE ne feront pas partie de la zone euro.